

LIRE EN PAGE

- 2 — VICTOIRE DU VEGETARISME !
(suite), par R. VEILLITH.
- 3 — LE TABAC EST UN ASSASSIN
par le Docteur THEIL
- 4 — MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, par R. VEILLITH.
- 6 — NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS, par L.R. HATEM
- 7 — OPTIQUE ET LUMIERE, par René PRADEL
- 8 — PREVISIONS METEOROLOGIQUES DU 21 JUIN AU 23 JUILLET 1962, par Paul BOUCHET

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Fondateur : R. VEILLITH

*Le numéro : 0,75 N. F.**Abonnement : Voir dernière page*

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

DISCERNER L'ESSENTIEL

«... Si l'on me demandait ce que l'homme doit sauvegarder d'abord, je ne dirais pas seulement les monuments du désert de Nubie, le Parthénon et la Chapelle Sixtine, mais ces quelques acides nucléiques qui, dans nos cellules géminales, assurent d'âge en âge la propagation de notre espèce... »

Professeur Maurice MAUROIS, de la Faculté de Médecine de Paris

Ainsi s'exprimait cet homme de science au cours de « La Journée consacrée à la Vie de l'homme dans notre civilisation », qui s'est tenue au château de la Muette au début de cette année. Cette phrase lapidaire, d'une grande lucidité, inspirée par une prise de conscience face à l'aveuglement général sur de nombreux problèmes vitaux, nous place une fois de plus devant un des drames de notre temps.

En effet, dans notre monde troublé de mille façons, il n'y a plus de place pour l'essentiel, le vital ; l'homme est le grand oublié de la civilisation, puisque tout se ligue pour amenuiser son patrimoine sur les divers plans de son existence. Il n'a pas compris qu'il fait fausse route, que le pouvoir d'une Science sans Conscience ne peut conduire qu'à la catastrophe.

Et le savant Jean ROSTAND, à ce même Congrès, fit part de son angoisse vis-à-vis du développement prodigieux de tout ce qui est de nature à amoindrir le potentiel vital de l'homme, à le faire dégénérer, et à créer de véritables tares parmi les êtres des générations qui nous succéderont ici-bas ; et, citant les diverses sources de radiations, qui en modifiant les gènes, sont responsables d'accidents de mutations : les expériences nucléaires, les rayons X, des médicaments chimiques, etc..., le courageux biologiste s'écriait : « De nos jours, le danger présenté par les rayons X, ainsi que l'ont montré les spécialistes américains, est six fois plus grand que celui dû aux expériences nucléaires », et « La thérapeutique développe les tares et multiplie les hommes qui doivent avoir recours à elle ». N'est-il pas réconfortant et encourageant de constater qu'un homme de science comme ce célèbre biologiste, con-

firme dans un véritable acte d'accusation ce que bien des études publiées ici ont démontré ?

Depuis ce Congrès, le scandale du « Distaval » dont la presse a parlé, et notamment l'hebdomadaire « Paris-Match », nous a apporté une preuve de plus de la justesse des vues de tous ces hommes de science scrupuleux, inquiets par la folle expérimentation humaine absolument inconsidérée. Rappelons que ce médicament, aussi « anodin » que beaucoup d'autres, était un « tranquillisant léger », et qu'il a été à l'origine de nombreuses naissances de monstres ; nous vivons bien l'ère des apprentis-sorciers !

Il ne suffit pas que telle ou telle découverte ait un bon côté pour qu'il faille en généraliser l'utilisation ; avant tout il convient de bien peser le bon et le mauvais, car de nombreuses trouvailles sont des armes à double tranchant, et peuvent avoir un véritable effet de boomerang. Seul l'examen scientifique scrupuleux des conquêtes du Progrès, à la lumière des Lois de la Vie, peut permettre de ne pas commettre de funestes erreurs, parfois irréparables.

Redisons-le : l'application d'un végétarisme rationnel sur une vaste échelle, avec des produits convenablement cultivés (la qualité biologique doit primer la quantité) résoudrait de nombreux problèmes sur les plans les plus divers : personnellement, après 10 ans de végétarisme, et malgré une tâche professionnelle qui ne nous laisse presque pas de répit, nous constatons que nous n'avons pas eu besoin d'utiliser un seul médicament, et nous connaissons de très nombreux cas semblables.

Notre humanité court certainement ses ultimes chances de salut ; avant qu'il ne soit trop tard, nous disons avec tous ceux qui sont conscients du péril présent : il est urgent dans l'actuelle nuit de l'humanité, de s'unir autour de quelques vérités essentielles communes à tous les hommes, il est urgent de rechercher patiemment et ardemment ce qui, dans tous les domaines, sur tous les plans, mène à la promotion de l'homme et non à son anéantissement ; sachons donc discerner l'essentiel, l'indispensable, le vital. L'édification de ce chef-d'œuvre ne devrait-il pas nous tenir à cœur à tous puisque nous en serions les artisans et les bénéficiaires ?...

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL

C'est dans notre numéro 50, d'août prochain, que paraîtra le document scientifique d'un immense intérêt concernant la question des « MYSTERIEUX OBJETS CELESTES », et dont nous avions annoncé la publication il y a déjà un certain nombre de mois. Cette découverte, fruit de nombreux mois de recherches, nous sommes heureux de pouvoir en donner la primeur à nos abonnés, lecteurs, et amis ; et grâce à eux son retentissement mérité en sera accru.

VICTOIRE DU VÉGÉTARISME !

(Suite)

par R. VEILLITH

« Ce qui est frappant, c'est que malgré que les végétariens ne constituent pas même le millième des jeunes athlètes, ils soient aussi nombreux aux places d'honneur, alors que si leur valeur était égale à celle des autres, il y aurait moins d'une chance sur mille pour qu'ils figurent au palmarès. Leurs lauriers sont plus de dix fois plus nombreux qu'ils ne devraient être, toutes choses étant égales d'ailleurs ».

J. DE MARQUETTE.

Docteur des Universités de Paris (Sorbonne) et de Pennsylvanie.

Nous continuons à passer en revue les exploits sportifs de végétariens; le début a été inséré dans notre numéro d'avril dernier.

Toujours au début de notre siècle, signalons les coureurs de fond finlandais NURMI et KOHLENLEN, tous deux végétariens, qui s'adjugèrent de nombreux records. NURMI, surnommé « l'homme au chronomètre », resta longtemps recordman du monde du 5.000 mètres. KOHLENLEN, lui, battit le valeureux Jean BOUIN, dont le conseiller médical recommandait de prendre une alimentation fortement carnée, prétextant que « le muscle fait du muscle »; il est probable qu'étant donné que le végétarisme rationnel donne pratiquement à chacun un surcroit de vitalité, d'endurance. Jean BOUIN, s'il avait été mieux conseillé pour sa nourriture, aurait probablement été un véritable super-champion. Jules LADOUMEGUE et EL OUAFI, qui furent également des coureurs à pied de fond, ont aussi accordé une grande importance à ce mode d'alimentation; et chacun connaît les extraordinaires résultats obtenus par LADOUMEGUE, qui s'empara pour de nombreuses années de plusieurs records du monde.

N'oubliions pas non plus le boxeur TUNEY, le lutteur François PARADIS; bien que nous réprouvions ces sports violents, ces noms doivent figurer et viennent à l'appui de ce que nous démontrons. Le coureur cycliste Rudi ALTIG est également végétarien et se classe parmi les plus forts de son pays actuellement.

Il y a quelques années, les Australiens John et Elsa CONRAD, végétariens dès leur plus tendre enfance, ont soulevé l'admiration des foules sportives en remportant les titres de champion du monde de natation, l'une à l'âge de 15 ans, l'autre à 18 ans. En 1956, un autre Australien de 17 ans végétarien également depuis son jeune âge, MURRAY ROSE, triompha aux Jeux Olympiques de Melbourne enlevant les 2 épreuves des 400 mètres et 1500 mètres nage libre.

Puis, Herb, ELIOTT, Australien lui aussi, et également partisan de ce mode idéal d'alimentation, a battu les records du monde du mile et du 1500 mètres de course à pied, faisant l'étonnement de tous ses concurrents par son aisance extraordinaire.

Venons en maintenant à une expérience significative et du plus vif intérêt, réalisée aux Etats-Unis; à ce sujet nous donnons les extraits suivants tirés du livre de Raymond DEXTREIT « Vivre Sain » : « Revenant aux possibilités physiques

des végétariens, nous nous référons à un spécialiste des questions sportives, le Docteur Ph. ENCAUSSE, qui écrit dans son ouvrage « Sport et Santé » : « Il est un fait que les médecins avisés des questions sportives ont été à même de constater que si l'alimentation carnée favorisait nettement la Détente, l'alimentation végétarienne entretenait, elle, une certaine Résistance. A ce sujet nous croyons intéressant de rappeler ici les résultats d'une expérience faite (avant l'autre guerre) en Amérique, et qui consistait en des essais d'endurance sur 49 personnes correspondant à deux types bien distincts d'habitudes alimentaires : mangeurs de chair et abstinents de chair. Il s'agissait d'étudiants et d'instructeurs de l'Université de Yale, d'un médecin du Connecticut et de quelques médecins, gardes-malades et employés du sanatorium de Battle Creek. Toutes les épreuves (1^e tendre les bras horizontalement aussi longtemps que possible; 2^e plier les genoux; 3^e lever un membre inférieur, le sujet étant étendu sur le dos) eurent lieu devant témoins.

Les termes « abstinents de chair » et « mangeurs de chair » ont été employés intentionnellement par le professeur Irving FISCHER dans le rapport relatif à ces expériences. Le terme « abstinent de chair », écrit-il, est employé de préférence à « végétarien » parce que ce dernier peut s'appliquer à l'homme qui s'abstient de tout aliment d'origine animal (même les œufs, la crème, le lait et le beurre) et ce, pour des raisons religieuses, théologiques ou morales. Le terme « chair » est employé de préférence à celui de « viande », afin d'inclure dans sa classification tous les tissus animaux, y compris le poisson, les mollusques et les crustacés ».

Dans l'ensemble, les mangeurs de chair subirent une défaite écrasante, qu'ils fussent habitués aux efforts athlétiques ou non. (Il convient de signaler, en effet, que les expérimentateurs américains avaient divisé les sujets en trois groupes : athlètes mangeurs de chair, athlètes abstinents de chair, sédentaires abstinents de chair).

« (...) A signaler en passant que l'un des concurrents, qui avait réalisé 254 flexions, fut dans l'impossibilité absolue de se relever de sa position accroupie la 255^e fois et se trouva incapable de tout mouvement pendant plusieurs jours ! Un autre s'évanouit après 502 flexions et mit deux semaines à retrouver son équilibre physiologique.

Par contre, ceux qui obtinrent les deux plus beaux résultats (1.800 et 2.400 flexions), et qui étaient des abstinents de chair, ne furent pas épuisés. Le premier fit, immédiatement après l'expérience, une course sur la piste du gymnase, et le deuxième, infirmier au sanatorium, reprit aussitôt son service.

Telles sont les constatations d'ensemble faites par les savants américains et rapportées par Irving FISCHER, professeur à l'Université de Yale. Elles sont fort intéressantes et prouvent qu'en brûlant entièrement dans l'organisme et en se réduisant en acide carbonique et en eau, les

corps gras et les hydrates de carbone sont moins « toxiques » que l'albumine qui, en brûlant, laisse des résidus cristallisables ».

Signalons également un autre exploit d'une végétarienne, qui est narré dans un numéro du « Nature's Path » : Madame David BEACH, jeune mère de 34 ans, a parcouru il y a plus de 12 ans, les 1.600 kilomètres séparant New-York à Chicago, en six semaines, en se nourrissant uniquement de végétaux crus; la tentative fut préparée au milieu d'un scepticisme général, et de la moquerie; le maire de New-York écrivait : « Elle mourra probablement avant même d'être arrivée à Albany, à moins qu'elle ne se décide à boire des boissons réconfortantes »; un peu plus tard Madame David BEACH répondit : « Si M. GAYNOR (le maire de New-York) avait connu la gravité des dangers que représentent certains produits alimentaires sur le fonctionnement du cœur, et s'il avait accepté d'abandonner les aliments en question ainsi que les stimulants de toute nature, il aurait pu prolonger sa vie de plusieurs années ». Jusqu'au 10^e jour, elle consomma, outre les végétaux et les céréales, du lait et des œufs, mais supprima ces deux derniers aliments à partir du onzième jour, et s'en trouva beaucoup mieux encore. Le reporter du « Globe » écrivit dans son compte rendu : « Pendant tout le voyage, elle ne cessa d'être de bonne humeur. Quelquefois, après un long trajet dans la boue, où elle s'enfonçait jusqu'aux chevilles, elle était totalement épuisée en arrivant à l'hôtel, et bien souvent, c'est à force de volonté qu'elle parcourait les huit derniers kilomètres d'une longue étape. Mais quelle que fut sa fatigue, elle n'accepta jamais aucune aide. Tout cet exploit a été réalisé dans un esprit de philanthropie. Madame BEACH n'a pour ambition que de démontrer à ses semblables comment on peut parvenir facilement à améliorer sa santé et son endurance. J'ai rarement vu une femme manifester plus de courage ».

Enfin, nous devons souligner le fait suivant : le samedi 7 octobre 1961, une épreuve significative a eu lieu au Stade du Vieux Pécher à Montreuil: la Fédération Française de Marche avait demandé à Monsieur Georges POURIN, qui est un végétarien très strict âgé de 86 ans, de faire une tentative officielle pour établir le record des 5 kilomètres à la marche dans la catégorie des plus de 85 ans. Malgré les conditions atmosphériques très mauvaises, vent et froid, les 5 kilomètres furent parcourus en 41 minutes et 29 secondes, soit à la moyenne stupéfiante pour un homme de cet âge, de 7 km 25 à l'heure ! Cette performance ferait honneur à un homme de 40 ans, et il est sans doute peu de personnes de 40 ans capables de réaliser cela ! Que ceux qui doutent essayent donc, et ils comprendront vite que la performance de Monsieur POURIN demande une condition et des qualités physiques exceptionnelles.. surtout si l'on songe qu'elle a été l'apanage d'un homme de 86 ans !

(à suivre dans le N° 50).

Un ouvrage remarquable :

LA CONQUÊTE DE LA SANTÉ

par le Docteur P. OUDINOT
(Editions Dangles)

FRANCO : 10 NF.

LE TABAC EST UN ASSASSIN

par le Docteur THEIL, Membre du Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France

Voici quelques extraits d'une importante étude, rédigée par un médecin hygiéniste connu, et qui touche à un filé dont on ne dénoncera jamais assez le véritable caractère. L'étude en question a été écrite pour des médecins, et publiée dans une des principales Revues médicales lue régulièrement par 27.000 praticiens de notre pays. Tandis que la grande majorité des médecins approuvaient les conclusions de cette étude, la quasi totalité de la Presse restait muette devant le document le plus important publié en France concernant les dangers de l'usage du tabac... (Cet article est extrait de « La Médecine Praticienne », 15, rue de Pomereu. PARIS 16^e).

Nous avons vu que la fumée de tabac contient de la nicotine, poison violent dont une faible partie traverse l'endothélium pulmonaire et pénètre dans le sang pour être finalement détruite dans le foie ou éliminée sous forme de dérivés par les urines. Elle contient aussi des goudrons irritants au sein desquels se cachent de faibles quantités de carbures indiscutablement cancérogènes.

La fumée du tabac est donc une fumée toxique, dans laquelle le fumeur vit et contraint les autres à vivre.

Quelle est l'action de cette fumée toxique sur l'organisme humain ?

L'HOMME MODERNE CREUSE SA TOMBE AVEC SA CIGARETTE. OU LA SURMORTALITÉ DES FUMEURS.

Les fumeurs meurent-ils plus jeunes ? En somme, y a-t-il une surmortalité des fumeurs ?

Une enquête nous paraît ici démonstrative : celle entreprise en 1951, par Hammond et Hill (1), aux U.S.A. Elle est à l'image des moyens et des qualités de ce grand pays : gigantesque, précise, systématique.

Il s'agit d'une enquête du type « prospectif », qui consiste à mettre en observation un échantillon de sujets connus, fichés, répertoriés; puis on observe le devenir de ces sujets, c'est-à-dire dans le cas présent la cause des décès survenus au sein de l'échantillon. Cette méthode n'est pas rapide, puisqu'elle est subordonnée à la plus ou moins bonne volonté que les sujets mettent à décéder; par contre, elle est vraiment la photographie d'une « tranche de vie », ce qui n'est pas le cas des enquêtes « rétrospectives », qui partent d'un certain nombre de décès et s'efforcent de reconstituer les conditions de vie du sujet (2). Dans le cas présent, 187.766 hommes de race blanche, âgés de 50 à 69 ans, ont été suivis pendant vingt mois, et les causes des décès survenus dans ce lot ont été examinées en fonction de la connaissance que l'on avait acquise des habitudes de vie du sujet.

Les habitudes tabagiques de ces 187.766 sujets sont déjà fort significatives. Nous les avons résumées dans le tableau suivant :

Répartition par tranches d'âge et par catégorie fumeur (en pourcentage)

Catégorie fumeur	50 à 54 ans	55 à 59 ans	60 à 64 ans	65 à 69 ans
Sujets n'ayant jamais fumé et fumeurs occasionnels (25 % environ des sujets)	20,4	25,2	25,5	29,5
Fumeurs de cigares ou de pipe (20 % environ des sujets)	43,2	17,3	23	29,9
Fumeurs de cigarettes seules (33 % environ des sujets)	13	35,5	27,8	20,3
Fumeurs de cigarettes, plus pipe ou cigares (22 % environ des sujets)	23,4	24,9	23,7	20,4
100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Ce tableau révèle que la proportion des non-fumeurs (il s'agit des sujets n'ayant jamais fumé ou fumant occasionnellement) est d'autant plus grande que l'on considère des tranches d'âges plus élevées. Pour les fumeurs de cigarettes, la

courbe est exactement inverse, c'est-à-dire que plus on avance en âge et moins on en trouve (ou moins il en reste !) Autrement dit, le fait de ne pas fumer apparaît comme un incontestable facteur de longévité.

Dans cette optique, on ne manque pas d'être frappé par le cas paradoxal des fumeurs de cigares ou de pipe, qui ne paraissent pas souffrir du tabac. L'explication en sera donnée plus loin ; contentons-nous de dire que, d'une façon générale, la pathologie du tabac est étroitement liée au fait « d'avaler la fumée » : or, il est prouvé que les fumeurs de cigares ou de pipes l'avalent beaucoup moins que les fumeurs de cigarettes. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce point.

Le taux de mortalité constaté dans les différentes catégories fumeurs ne sont pas moins significatifs. En l'espace de vingt mois, on a noté 4.854 décès. Voici les taux de mortalité correspondants (rapportés uniformément à 100.000 unités) :

Taux (pour 100.000) des décès dans chaque catégorie fumeur

Catégorie fumeur	50 à 54 ans	55 à 59 ans	60 à 64 ans	65 à 69 ans
Non-fumeurs	990	1.700	2.150	4.500
Fumeurs de cigares ou de pipe	1.000	1.900	2.600	4.300
Fumeurs de cigarettes seules	1.600	2.770	4.320	5.790
Fumeurs de cigarettes, plus cigarette ou pipe	1.500	2.200	3.500	5.100

Ainsi, dans chaque tranche d'âge, le taux de mortalité s'élève fortement (parfois du simple au double !) selon qu'on ne fume pas ou qu'on fume la cigarette, qui constitue un plaisir bien dangereux ! Comme le laissait entrevoir la première statistique, les fumeurs de cigares ou de pipe semblent échapper à la surmortalité tabagique.

Au moins, le risque est-il proportionnel au plaisir que l'on prend, ce qui serait une suprême consolation pour ceux que leur mauvaise habitude condamne à mort ? En un mot, la fréquence des décès est-elle proportionnelle à la quantité de tabac fumée ? L'enquête américaine répond à cette question pour les fumeurs de cigarettes :

Taux de mortalité (pour 100.000) en fonction de la quantité fumée

Catégorie fumeur	50 à 54 ans	55 à 59 ans	60 à 64 ans	65 à 69 ans
Non-fumeurs	990	1.700	2.150	4.500
Fumeurs de cigarettes, moins d'un 1/2 paquet par jour	1.472	2.057	3.754	5.238
— 1/2 à 1 paquet par jour	1.378	2.521	4.074	5.856
— plus d'un paquet par jour	1.903	3.143	4.301	5.082

La réponse est affirmative. Le taux de mortalité est d'autant plus élevé que le sujet fumait davantage. Si l'on met à part la petite exception des gens de 65 à 69 ans fumant plus d'un paquet par jour, qui semblent mourir d'une certaine « immunisation », (mais n'oublions pas que les sujets « sensibles » de cette catégorie sont déjà morts !), on peut conclure que plus on fume, plus on court le risque de mourir jeune.

UNE AUTRE FAÇON D'INTERPRETER CES CHIFFRES EST QU'UN DEMI-PAQUET DE CIGARETTES PAR JOUR FAIT PERDRE (STATISTIQUEMENT) DEUX ANS ET DEMI DE VIE. UN PAQUET PAR JOUR COUTE CINQ À SIX ANS !

Mais nous n'avons pas fini d'épuiser l'intérêt de cette enquête, décidément riche et instructive. Par exemple, les défenseurs de l'herbe à Nicot ne manqueront pas d'objecter que le tabac n'est pas la seule substance insolite que l'on ingère lorsqu'on accomplit cette servitude de notre vie quotidienne : respirer. Les fumées d'usines et les innombrables toxiques que la civilisation moderne disperse avec un complet « je-m'en-fichisme » dans notre précieuse atmosphère, sont souvent mis en avant pour servir de couverture au tabac !

Sans vouloir nier leur influence, nous trouvons encore dans l'enquête américaine une réponse magistrale à cet argument. Hammond et Hill ont eu l'idée de comparer les taux de mortalité des fumeurs et des non-fumeurs citadins, qui aspirent fumées d'usines et toxiques, avec ceux des ruraux, qui bénéficient du bon air :

(Voir tableau du bas de la page 5)

Non seulement la mortalité est une fois et demie plus élevée chez les fumeurs de cigarettes que chez les non-fumeurs (ce que nous savons déjà), mais on retrouve cette surmortalité tabagique aussi bien chez les ruraux que chez les citadins.

Voici la preuve que c'est bien le tabac qui est la cause de la surmortalité des fumeurs, et non les fumées industrielles : mais ceci n'enlève d'ailleurs rien à la nocivité de ces dernières.

Ces données permettent maintenant d'estimer avec une certaine précision la surmortalité qui est liée au fait de fumer. Les auteurs n'y ont pas manqué : à l'aide des données précédentes, ils démontrent aisément que le fait de fumer un paquet de cigarettes par jour augmente le risque de mort de 75 % (3).

Nous aurons l'occasion de revenir sur le travail américain, si complet. Avant de clore ce chapitre, nous devons citer également l'enquête conduite en 1954 par Richard Doll et Bradford Hill sur le Corps médical britannique. (Suite page 5)

(1). « Les rapports entre l'habitude de fumer et les taux de mortalité ». Jama, 7 août 1954.

(2) C'est le cas, par exemple, lorsqu'on prend un décès par cancer du poumon et qu'on essaie de savoir si le sujet fumait ou non.

(3) 745 décès constatés chez les fumeurs de plus d'un paquet de cigarettes par jour, au lieu de 426, chiffre théorique obtenu en appliquant aux fumeurs le taux de mortalité des non-fumeurs.

André CHATILLON

JOIE DE VIVRE

La vie, l'évolution de la forme.

L'Homme (le corps physique, hygiène alimentaire ; l'individu permanent ; les sens ; l'Esprit).

La réincarnation

La religion

La science

Les arts

La politique

Le spiritualisme

FRANCO : 5,10 NF

MYSTÉRIEUX

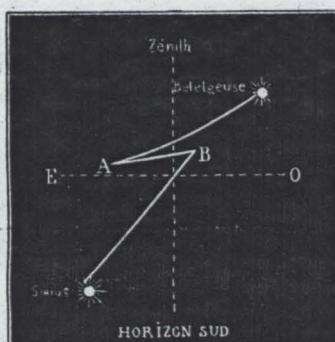
par R. VEILLIHT,

En 1883 :

Curieuse étoile filante. — M. Rambaud, élève au lycée de Grenoble, nous écrit :

1^o) Le 23 février, à 7 heures du soir, observant le Ciel du côté d'Orion, c'est-à-dire au Sud, je vis, quoique ce ne fut pas la saison des étoiles filantes, un point lumineux se détacher derrière α Orion et glisser en faisant un crochet représenté sur cette figure jusqu'à Sirius. Le bolide présentait l'éclat d'une étoile de 4^e grandeur. Il eut un éclat maximum que j'ai estimé à 3^e grandeur arrivé au point A, puis un minimum au point B, où il est resté un moment stationnaire. Il a continué son chemin jusqu'à Sirius, présentant un éclat de 4^e grandeur. Je l'ai perdu de vue comme s'il eût passé derrière Sirius et y fut resté.

Cette observation est fort intéressante et méritait d'être signalée.



En 1885 :

Bolide lent ou bradyte. — Aux bolides lents ou bradytes signalés autrefois par M. Flammarion vient s'ajouter l'observation suivante.

Le 23 juillet dernier, à 9 h 30 du soir, on a vu, à Marseille, apparaître une brillante étoile dans la constellation de la Balance, à 15° au-dessus de l'horizon. L'étoile atteignit l'éclat de Vénus, se dirigeant vers l'Est, et laissant derrière elle une légère trainée de feu. Elle marchait parallèlement à l'horizon, et employa près de deux minutes pour parcourir six à sept degrés.

B. LIHOU

Bolide lent ou bradyte. — Le 22 août 1885, à Saigon, vers 8 h 15 du matin, M. Réveillère et M. le lieutenant de vaisseau Guiberteau ont constaté l'apparition d'un phénomène météorologique très curieux.

Regardant le Sud et ayant devant lui la Croix du Sud, constellation qui joue pour l'émisphère austral le même rôle que l'étoile polaire pour l'émisphère boréal, ces savants aperçurent un magnifique astre rouge intense, plus gros que la planète Vénus et animé d'un mouvement appréciable de translation.

RUPPELT

FACE AUX
SOUCOUPES VOLANTES

Franco : 8,40 NF

Nous commençons aujourd'hui la publication de très intéressants rapports d'observations concernant les « Mystérieux objets célestes ». Signalons tout d'abord que nous avons retenu comme seule source de documentation le Bulletin mensuel de la SOCIETE ASTRONOMIQUE DE FRANCE, sachant bien que ses membres sont parmi les observateurs les mieux qualifiés en l'occurrence. Les rapports qui suivent sont à peu près totalement méconnus de ceux qui s'intéressent à cette question passionnante. Ce n'est qu'après avoir compulsé un très grand nombre de documents que nous avons pu réunir cette documentation. Nos lecteurs constateront que ces objets mystérieux, dont on parle surtout depuis près de quinze ans, ont été déjà parfaitement observés à la fin du siècle dernier par les hommes les plus qualifiés. Les évolutions décrites ou la durée de l'observation, font que ces objets ne peuvent se rapporter à rien de connu, et qu'ils ont parfois un comportement intelligent. Comme il était malaisé de classer dans une rubrique spéciale ces objets insolites, ils figurent parmi les bolides, ou les manifestations de la foudre, ou des phénomènes météorologiques : depuis quelques années, la SOCIETE ASTRONOMIQUE DE FRANCE classe ces mystérieuses apparitions parmi les « Objets Suspects ». Les premiers rapports concernent une époque où l'on ne pourra pas invoquer des expériences secrètes de tel ou tel pays, ou la présence d'objets mis par l'homme, et auxquels les sceptiques veulent absolument assimiler ces objets, lorsqu'il est prouvé qu'il ne s'agit pas d'un phénomène relevant de l'astronomie ou de la météorologie. Certains travaux, et surtout ceux du chercheur français Aimé MICHEL qui sont du plus vif intérêt, ont prouvé que ces objets

Les deux observateurs n'avaient pas d'instruments; ils virent le météore apparaître subitement dans le Sud, puis disparaître dans le Sud-Est. Sa hauteur sur l'horizon était de 15 à 20°. Sa marche, très sensiblement horizontale, avait comme vitesse celle d'un nuage poussé par un vent modéré. En sept ou huit minutes, le météore parcourut un arc de cercle égal au tiers environ de la voûte céleste et il disparut derrière un nuage d'une opacité médiocre.

L'un des spectateurs du phénomène, M. Guiberteau, a cru voir le météore circuler au-dessus des cirrus, tandis que pour M. Réveillère, les nuages faisaient perdre au météore quelque peu de son intensité et que celle-ci variait suivant l'épaisseur du nuage. Ce qu'était ce météore, il est difficile de le décider.

En 1885 :

Bolides ou foudre en boule ?. — M. Mavrogordato, de Constantinople, nous signale les deux observations curieuses suivantes qui lui ont été communiquées.

1^o) Le 1^{er} novembre, à 9 h 30 du soir, on a vu à l'ouest d'Andrinople (Turquie d'Europe) un corps ovale répandant une grande lumière; il paraissait flotter dans l'air et son disque apparent était quatre ou cinq fois plus grand que celui de la Lune. Il se déplaçait lentement et illuminait tout le camp situé près de la gare d'Andrinople avec un éclat dix fois plus vif environ que celui d'une grande lampe électrique.

2^o) Le 2 novembre au matin, à l'aube une flamme très lumineuse, d'abord bleuâtre, puis verdâtre et mobile à des hauteurs qui paraissaient varier de cinq ou six mètres a fait à plusieurs reprises le tour de l'embarcadère de Ferry-Bout de Scutari (Turquie d'Asie). Sa clarté éblouissante éclairait la rue et inondait de lumière l'intérieur des maisons. Le météore a fini par tomber dans la mer après avoir été visible pendant une minute et demie. On n'a pas entendu de bruit au moment de son immersion.

Ces deux météores sont-ils bien des bolides ? Il est permis d'en douter; en tout cas ces observations sont fort intéressantes. Enfin, le lendemain 3 novembre, à 8 h 30 du soir, on a vu, dans tout le département de la Haute-Marne, une lueur immense embraser tout à coup l'horizon, puis disparaître presque aussitôt. À Chaumont, on n'a rien entendu; mais dans les environs de Bourbonne plusieurs personnes ayant entendu une détonation violente ont cru qu'il s'agissait d'un éclair ordinaire; des voyageurs ont raconté qu'il s'est produit après l'apparition du phénomène un bruit semblable à un roulement de wagons vides sur un pont en fer.

Cette fois encore il est permis de se demander si l'on a affaire à un bolide ou à un violent coup de foudre. Mais n'est-il pas singulier que trois jours de suite on ait observé, dans des localités tellement éloignées des phénomènes lumineux qui ne se manifestent que rarement ?

En 1880 :

M. A. Trécul a fait part des documents qui suivent :

Je crois, à cet égard, devoir rappeler une communication que j'ai faite à l'Académie en 1881 (Comptes rendus, t. XCII, p. 775), laquelle concerne un fait susceptible de jeter de la lumière sur cette importante question. En tout cas, mon observation montre qu'il peut exister dans les nuages orageux une matière incandescente, en fusion, et qui, à un moment donné, peut tomber à la surface du sol, en se divisant en gouttes ou en globules de volumes variables.

Je vais reproduire textuellement mon observation intitulée : **Cas remarquable de tonnerre en boule**, etc.

Le 25 août 1880, ..., pendant un orage avec tonnerre et éclairs, je vis, en plein jour, sortir d'un nuage sombre un corps lumineux, très brillant, légèrement jaune, presque blanc, de forme un peu allongée, ayant en apparence 0 m. 35 à 0 m. 40 de longueur, sur environ 0 m. 25 de largeur, avec les deux bouts brièvement atténués en cône.

Ce corps ne fut visible que pendant quelques instants; il disparut en paraissant rentrer dans le nuage; mais en se retirant, et c'est là surtout ce qui me semble mériter d'être signalé, il abandonna une petite quantité de sa substance, qui tomba verticalement comme un corps grave, comme si elle eût été sous la seule influence de la pesanteur. Elle laissa derrière elle une trainée lumineuse, aux bords de laquelle étaient manifestes des étincelles ou plutôt des globules rougeâtres, car leur lumière n'était pas radiante. Près du corps tombant, la traînée lumineuse était à peu près en ligne droite (verticale), tandis que dans la partie supérieure elle devenait sinuose. Le petit corps tombant se divisa pendant sa chute et s'éteignit bientôt après, lorsqu'il était sur le point d'atteindre le haut de l'écran formé par les maisons. A son départ et au moment de sa division, aucun bruit ne fut perçu, bien que le nuage ne fut pas éloigné.

Ce fait me paraît surtout intéressant en ce qu'il dénotait incontestablement dans le nuage la présence d'une matière pondérable, qui ne fut point projetée violemment par une explosion, comme celle qui a lieu dans les bolides, ni accompagnée par une décharge électrique bruyante.

OBJETS CÉLESTES

Membre perpétuel de la Société Astronomique de France

sont d'origine extra-terrestre et ont un comportement intelligent.

Il est un point important qu'il convient de signaler maintenant : celui de la durée maximum de visibilité d'un bolide ; là encore, nous avons tenu, outre notre avis personnel, à avoir celui de quelqu'un de particulièrement qualifié en la matière, et en l'occurrence nous avons demandé à un des grands spécialistes français, Aimé MICHEL, ce qu'il en pensait : voici sa réponse : « la vitesse minimum d'un bolide est de 8 ou 10 km/seconde pour un bolide classique, d'après RIGOLLET (de l'Institut d'Astrophysique de Paris), mais à cette vitesse, il tombe en quelques secondes, à la rigueur une demi-minute peut-être. Or, on a assez fréquemment observé des bolides lents, visibles pendant de longues minutes, parfois 20 minutes ; les astronomes les admettent, sans savoir de quoi il s'agit, ni quelle est leur explication. On a émis l'hypothèse de bolides arrivant à la vitesse et dans la direction qu'il faut pour être satellisés, mais

1) Ce n'est pas prouvé, et

2) Même si c'était vrai, ils ne pourraient être visibles du sol, s'ils sont hors de l'atmosphère, car ils sont trop petits, et s'ils sont dans l'atmosphère, ils sont freinés et tombent rapidement. A mon avis, UN BOLIDE VISIBLE PENDANT PLUS DE 20 SECONDES DOIT ETRE TENU POUR SUSPECT, surtout si l'on observe des changements de direction. Au-delà d'une minute, je les classe parmi les « M.O.C. » jusqu'à plus ample informé.

Voici maintenant les rapports d'observations en question :

En 1888 :

Bradyte ou bolide lent. — Le 24 mars 1888, à 8 h 12 du soir (heure locale), un bradyte extraordinaire est apparu à Constantine, dans la région nord-ouest du ciel.

Son mouvement de translation, très lent au début, s'accéléra pendant la seconde moitié de sa course. Ce phénomène est probablement dû à ce que ce météore a décrit dans notre atmosphère une trajectoire courbe, et que pendant la première moitié de sa course, il venait vers l'observateur, de sorte que son déplacement se montrait en rac-

courci. La traînée lumineuse qu'il laissait derrière lui était bien moins longue au moment de son apparition que lorsqu'il cessa d'être visible.

Il s'avancait lentement vers l'Est, parcourant environ 3° par minute, et il resta visible pendant plus de vingt minutes. Cette visibilité est, si je ne me trompe, une des plus longues qui aient été observées. Sa grosseur était égale au tiers de la surface apparente de la Lune, et la traînée lumineuse avait près de 30° de longueur. Particularité curieuse : cette queue, qui était d'une clarté éblouissante près du noyau, éprouvait des fluctua-

tions d'éclat très sensibles dans sa seconde moitié. Elle n'était pas rectiligne, mais, comme l'indique le dessin ci-joint, déviée brusquement près de son extrémité, qui elle-même se divisait comme un oriflamme.

La coloration de ce bolide était blanche avec reflets rougeâtres.

Il disparut derrière le Djebel Oucch sans éclater et sans que le moindre bruit accompagnât son apparition. La traînée lumineuse flotta longtemps dans l'atmosphère et s'évanouit enfin comme une fumée légère.

Sa trajectoire se maintint à une hauteur de 30° au-dessus de l'horizon.

Ch. DUPRAT

En 1887 :

La foudre globulaire. — On a observé dans l'Océan Atlantique nord un nouvel exemple de ces cas de tonnerre-boule si bizarres et encore si inexplicables. Le 12 novembre 1887 à minuit, près du cap Race, une énorme boule de feu apparaît, s'élevant lentement de la mer jusqu'à la hauteur de 16 m à 17 m. Cette boule se mit à marcher contre le vent et vint s'arrêter près du navire d'où on l'observait. Puis elle s'élança vers le Sud-Est et disparut. L'apparition avait duré environ 5 minutes.

(à suivre).

Société Astronomique de France
28, Rue Serpente - Paris (6^e)

NOS LIVRES SÉLECTIONNÉS

Toute commande doit être accompagnée de son montant ; les envois recommandés doivent être majorés de 0,60 par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance, à M. P. DERAIN, librairie, 128, rue Vauban à LYON, 6^e (Rhône) C.C.P. LYON 798-36, qui est habilité à servir les commandes de nos livres sélectionnés. Pour les commandes de numéros et spécimens de « Lumières dans la Nuit » s'adresser à M. R. VEILLITH.

« Objets volants non identifiés » :

2^e FACE AUX SOUCOUPES VOLANTES
Franco : 8,40 NF (Ruppelt).

Astronomie :

1^e L'ASTRONOMIE NOUVELLE
Franco : 10,40 NF (P. Rousseau).

2^e NOTRE AMIE LA LUNE
Franco : 6,15 NF (P. Rousseau).
Franco : 4,50 NF (J. Dalemont).

3^e LES MYSTÈRES DE L'ESPACE ET DU TEMPS
Franco : 9,90 NF (H.P. Wilkins).

Alimentation rationnelle :

1^e ENQUETES SUR LE VÉGÉTARISSME

2^e DEFENDS TA PEAU !

Franco : 10 NF (H.-Ch. Getfroy).

3^e VIVRE SAIN

Franco : 7,80 NF (R. Dextreit).

4^e DES HOUNZAS AUX YOGUIS

Franco : 5 NF (J. De Marquette).

Agriculture rationnelle :

2^e FECONDITE DE LA TERRE

Franco : 8,40 NF (Dr E. Pfeiffer).

3^e TRAITE ELEMENTAIRE DE CULTURE BIOLOGIQUE

Franco : 4,20 NF (A. Châtillon).

Dangers atomiques :

1^e APOCALYPSE DE L'ATOME

Franco : 9,75 NF (F. Gigon).

3^e LE DANGER ATOMIQUE

Franco : 3,60 NF (R. Lautié).

Problèmes vitaux pour l'homme :

1^e JOIE DE VIVRE

Franco : 5,10 NF (André Châtillon).

2^e REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE

Franco : 8,85 NF (Dr Carrel).

3^e BILAN DE LA CIVILISATION TECHNIQUE

Franco : 7,70 NF (René Duchet).

Prérophéties :

1^e LES DERNIERS JOURS DES DERNIERS TEMPS

Franco : 8,95 NF (Dupont-Fournie).

2^e LES PROPHÉTIES DES DERNIERS TEMPS

Franco : 7,50 NF (S. Jacquemin).

3^e L'ÈRE ATOMIQUE ET LES PROPHÉTIES

Franco : 7,50 NF (Angèle L'Hermite).

Divers :

1^e LA FICTION DE L'ATTRACTION TERRESTRE ET LUNAIRE

Franco : 2 NF (Pradel).

2^e LA BATAILLE DU CANCER

Franco : 6,90 NF (Michel Rémy).

3^e LES DERNIERS ATLANTES

Franco : 7,80 NF (Paul Bouchet).

4^e SURVIVANCE DE L'ÊTRE HUMAIN

Franco : 5,50 NF (J. Roucous).

caine les prend à 55 ans : elle porte ainsi bien davantage sur la période d'activité de la maladie cancéreuse et des cardiopathies.

Parodiant une formule classique et controversée, on nous pardonnera de conclure par une affirmation brutale, mais que rien ne dément dans les statistiques précédentes : « L'homme moderne creuse sa tombe avec sa cigarette. »

Il est vrai qu'il la creuse avec bien d'autres choses aussi, de la fourchette à la radioactivité !

(à suivre).

N.B. - Nous signalons à nos lecteurs qui s'intéressent à cette question, l'existence de la SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DES TOXIQUES ENDÉMIQUES « Maya-Devi », à Montfavet (Vaucluse), qui publie un Bulletin.

Taux de mortalité (pour 100.000) chez les citadins C et les ruraux R

Catégorie fumeur	50 à 54 ans		55 à 59 ans		60 à 64 ans		65 à 69 ans	
	C	R	C	R	C	R	C	R
Non-fumeurs	897	1.222	1.601	1.255	1.912	2.397	6.008	4.277
Fumeurs de cigarettes .	1.507	1.592	2.592	2.686	3.780	4.095	6.061	5.535

NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS

par L. R. HATEM

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une série d'articles de Monsieur HATEM, sur ce sujet dont l'importance n'échappera pas à nos lecteurs. Cette suite de documents est rédigée spécialement pour les lecteurs de LUMIERES DANS LA NUIT, et nous savons gré à l'auteur de cela.

Nos lecteurs constateront rapidement que certains points de cet important document vont à l'encontre de ce que notre revue a publié sur ces questions. A ce sujet, rappelons une fois de plus que notre recherche de la Vérité doit aller dans toutes les directions surtout lorsqu'il s'agit d'un sujet aussi important à résoudre. En publiant les prochains articles de Monsieur HATEM, nous donnons donc à nos lecteurs la possibilité de comparer ce qu'ils savent et ce que ces nouveaux documents peuvent leur apprendre. L'auteur répondra à tous ceux qui lui écriront, soit pour de plus amples indications, soit même pour des critiques.

Ce n'est pas là un titre fait pour attirer l'attention, mais ayant bien pour but de déterminer d'une façon précise, la naissance et la vie du premier atome, c'est-à-dire celles de l'UNIVERS.

LUMIERES DANS LA NUIT, que je remercie infiniment, m'autorise à publier une série d'articles dont l'ensemble constitue une LOI UNIVERSELLE DE LA GRAVITATION, théorie UNITAIRE qui englobe TOUS les phénomènes connus et probablement aussi inconnus.

Nous avons eu un premier aperçu de mes travaux sous la plume de Monsieur JOSEPH ANDRE que je remercie également, dans le numéro de janvier dernier de LUMIERES DANS LA NUIT, toutefois le lecteur pris au dépourvu n'a probablement pas compris et je me propose ici d'apporter les précisions indispensables. Cela ne se fera pas en une seule fois car il ne s'agit rien de moins que de révéler le secret de la Vie.

Ce que des dizaines de milliers de savants recherchent vainement depuis si longtemps, sera énoncé dans ses moindres détails aussi, je demande un peu de patience car j'y viendrai progressivement. Il me faudra d'abord réhabiliter le MAGNETISME UNIVERSEL combattu avec beaucoup de talent par Monsieur RENE PRADEL, bien que je n'aie pas l'intention de critiquer ses opinions qui sont maintenant celles de la plupart des lecteurs de cette revue, mais je devrai sans doute, pour défendre ma thèse, donner la possibilité de comparer nos arguments.

Ce préambule précise donc mes intentions.

Le point essentiel de ma théorie est qu'elle constitue un UNIVERS régit par une LOI de MOUVEMENT PERPETUEL. Ici, je suppose devoir freiner quelques sentiments de révolte car je sais comme beaucoup d'entre vous, pour ne pas dire la totalité, qu'un tel mouvement est réputé irréalisable. LEONARD DE VINCI lui-même nous en a donné une preuve. Mais cet illustre génie ignorait le magnétisme universel et je ne le tiens pas pour responsable de son erreur.

A ceux qui désirent protester, je demande de bien vouloir attendre mes explications futures car s'il est impossible, et je le confirme, de créer un système perpétuel en mécanique pure, l'Univers, Lui, s'est approprié cette LOI, valable par Lui seul, pour Lui seul, et avec quelles astuces, quelles subtilités, nous le verrons plus tard. C'est seulement là que j'accepterai vos critiques.

H.-P. WILKINS

LES MYSTÈRES DE L'ESPACE ET DU TEMPS

FRANCO : 9,90 NF

Cependant, il existe à PARIS, chez Monsieur le Médecin Général FELIX PASTEUR, une dizaine de pendules perpétuels qui oscillent sans cesse depuis 1954, et qui repartent seuls, sans interventions extérieures, lorsqu'on les arrête volontairement.

Aucun physicien ne peut offrir une solution valable pour ces pendules qui ne s'expliquent que par ma théorie. Leur auteur lui-même n'en connaît pas la cause.

Ils sont d'une importance capitale parce que toute la physique s'en trouvera un jour bouleversée. Ils remettent en question le problème de la GENERATION SPONTANEE et, ce qui est tout aussi ahurissant, c'est un cousin de l'illustre LOUIS PASTEUR qui lui, démontre que la génération spontanée n'a pas valeur, qui apporte aujourd'hui la preuve de sa réalité. Nous y reviendrons plus en détail.

Le but de LUMIERES DANS LA NUIT étant de rechercher la vérité je suppose que ses abonnés doivent être animés d'un esprit largement ouvert à tout ce qui n'est pas traditionnel ou conformiste. Combien pourtant sont aptes à comprendre ma théorie ? Le test est facile à faire car ce sont seulement ceux qui ont la faculté de saisir la DIVISIBILITÉ INFINIE de la matière, de même que sont divisibles à l'infini l'ESPACE et le TEMPS. Commencez dès aujourd'hui... Ceux qui s'arrêteront en chemin, au grain de matière supposé original (ether) ne dépasseront jamais le « plan » de la connaissance classique (selon P. CORVISIER) leur horizon ne pouvant s'étendre qu'à l'intérieur de ce plan. C'est le cas de la physique actuelle. Ils ne pourront jamais franchir l'immense mur qui les sépare de l'infini, et au-delà duquel seulement ils pourraient entrevoir la CAUSE intime, la vraie Loi de l'Univers, dans toute sa grandeur et dans toute sa simplicité.

C'est à ce prix seulement, en faisant éclater la muraille des préjugés qui les étouffe, en franchissant ce mur qui limite les connaissances au matérialisme, qu'ils pourront atteindre le secret de la Vie et ce que l'Homme appelle DIEU.

Je tiens toutefois à prévenir le lecteur obstiné à l'esprit matérialiste qui croit être quelque chose d'important sur cette Terre, car il risque d'être profondément déçu.

Pour les autres, il n'y a aucun danger, au contraire, ils se sentiront détendus, libres; ils sauront enfin d'où vient la nature, comment elle se perpétue dans ses mouvements, comment elle vit par ses propres moyens. Peu à peu, elle leur apparaîtra sans mystère et les plus lointaines galaxies seront à portée de leurs mains.

Ceux qui pensent que je suis un rêveur ne se trompent pas tellement car nous rêvons tous, notre vie est une vaste illusion, notre existence est toute relative, nous croyons voir la lumière, nous croyons la toucher, en vérité, nous ne faisons que PERCEVOIR des forces en mouvement: à tel point que

si ces mouvements cessaient brutalement, plus rien ne serait, la matière disparaîtrait, elle deviendrait totalement invisible, impalpable, notre existence ne serait pas même un souvenir tout serait anéanti, ou plus précisément retournerait au néant.

Ainsi, nous vivons un rêve et ce rêve est MATERIALISE PAR DES FORCES. Ce sont celles de l'immense CHAMP MAGNETIQUE qui emplit les espaces et qui est par conséquent le constituant intégral de tout ce qui est.

Pourtant le champ magnétique à lui seul n'explique pas grand chose, il est seulement la FORCE ORIGINELLE, brutale inconsciente, mais il s'est approprié une LOI, et avec cette loi, il est devenu ce que l'Homme appelle DIEU ou NATURE; elle est CREATRICE, CONSERVATRICE, EVOLUTIVE, elle englobe toute la métaphysique, toute la philosophie. A elle seule, elle régit tout le système universel de l'échelle sub-nucléaire à l'infiniment grand.

Ne nous étonnons donc pas qu'elle soit et qu'elle doive être un MOUVEMENT PERPETUEL, c'est-à-dire un mouvement continuellement entretenu par AUTO-ACCELERATION, parvenu à un équilibre moyen, celui que nous observons, et qui fait de l'Univers un ensemble indépendant, autonome.

L'Univers vit par lui-même, c'est sa propre main qui l'a mis en mouvement et qui en fait ce qu'il est.

Celui qui parle d'un départ accidentel et qui par conséquent croit à un mouvement continu mais non entretenu, faisant abstraction de tout frottement et de toute résistance, est très loin du compte.

Quel âge a l'Univers ? cinq milliards d'années ? vingt milliards ? cent milliards ? Qu'est-ce que cela représente ? certainement une goutte d'eau dans la mer.

Vous imaginez-vous tous ces atomes, toutes ces planètes mis accidentellement en mouvement depuis si longtemps et qui continuent inlassablement leur ronde ?

Et les Hommes, les Animaux, les Plantes

Un accident peut-il CREER un Homme avec tous ses caractères héréditaires ? Peut-il CREER une fleur avec ses couleurs, son parfum et surtout possédant en elle la graine qui lui permettra de se reproduire semblable à elle-même ?

Ne pas admettre le fait d'un MOUVEMENT PERPETUEL c'est rester sourd et aveugle devant l'évidence. C'est reculer devant la difficulté, c'est se borner à ce que nous ont appris ceux qui n'ont pas eu le courage d'aller jusqu'au terme de leurs recherches si toutefois tel fut leur but, de rechercher une cause à l'Univers car aucune autre solution ne peut, quelles que soient les finesse de l'esprit qui les imagine tenir compte du comportement d'un ensemble aussi merveilleusement agencé.

OPTIQUE ET LUMIÈRE

par René PRADEL

Voici quelque temps je me suis posé la question de savoir comment peut bien se propager la lumière au sein d'une lentille. Vous pouvez consulter maints ouvrages de physique, vous n'y trouverez pas l'explication désirée.

On vous dit que les rayons sont déviés puis convergent en un point appelé foyer, mais sans décomposition d'un processus de marche.

Or, un physicien doit être plus exigeant. Dire que les rayons sont déviés... Ce n'est là que simple constatation. Il serait plus intéressant de savoir pourquoi et comment.

Il faut, selon moi, considérer ce qu'on appelle le « front d'onde », comparable à cette ride circulaire qui se forme et s'épanouit à la surface d'une eau où l'on jette un cailloux.

Non qu'il s'agisse vraiment d'une onde, et encore bien moins d'une projection de photons, dont j'ai montré tout le ridicule au N° 46. Disons en attendant mieux, qu'il s'agit d'un front d'action, tout en conservant pour la commodité, onde et front d'onde.

Voyons ainsi ce qu'il en découle, plutôt que de considérer, comme on le fait trop souvent, un simple rayon, assimilable à un trait...

Une source lumineuse émet tout autour d'elle, donc en cercles successifs, chacun étant un front d'onde, et le nombre de ces cercles, caractérisant la couleur (fréquence).

Enfin, on sait que les ondes lumineuses telles qu'on les appelle, sont de même nature que celles qu'on appelle ondes radio.

Je me suis maintes fois demandé, comment se fait-il qu'il faille orienter nos yeux rigoureusement en direction du point lumineux qu'on veut observer, alors qu'en radio on reçoit une émission un peu en n'importe quelles conditions, même avec quantités d'obstacles interposés ? Autrement dit, il n'y a pas d'ombres pour les ondes radio.

Il est vrai que le radar est un commencement d'explication. La radio, est sensible au champ oscillatoire de l'éther, un peu comme notre oreille est sensible au champ sonore de l'air, sans qu'il soit nécessaire d'orienter notre oreille exactement dans la direction de son émis.

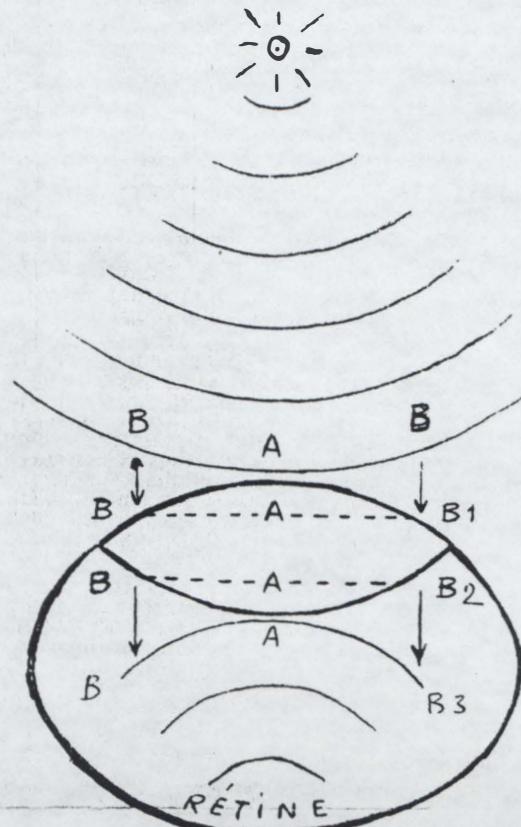
Tandis que le radar recueille une certaine surface d'ondes, dans une direction bien déterminée. Pareillement notre œil, qui est une lentille biconvexe, recueille une certaine surface d'onde.

■ ■ ■

De la théorie de la nébuleuse de LAPLACE à la théorie des tourbillons de DESCARTES, en passant par la loi de NEWTON, aucune ne possède de CERVEAU CREATEUR, toutes s'appuient sur l'observation, c'est-à-dire sur le résultat, non sur la cause. L'observation n'est que la découverte d'un fait qui résulte d'une cause cachée. Si l'on se contente de ce que l'on voit, on reste enfermé dans le « plan ». Le fait de ne pouvoir réaliser un mouvement perpétuel en mécanique pure fait partie de l'observation... La cause réside justement en ce que l'Univers étant lui-même perpétuel, il réagit contre la déformation, à la recherche de son équilibre, celui que nous constatons, celui que constatent DESCARTES ET NEWTON, sans donner d'explication. Cette explication, c'est ma théorie qui vous l'apportera en donnant à l'atome comme à l'Univers le CERVEAU par lequel le CHAMP MAGNETIQUE ENGENDRE TOUTE CHOSE.

(A suivre dans le N° 50).

On sait que la vitesse de la lumière varie avec le milieu traversé, et se propage moins vite dans les milieux liquides ou matériels, tels l'eau ou le verre.



Aussi, sur le croquis ci-dessus, pour le front d'onde B-A-B, c'est la partie A de ce front qui va pénétrer la première dans la lentille. Elle va donc être retardée, tandis que les parties B-B pourront aller jusqu'au bord de la lentille, à leur vitesse normale. Il en résultera que le front d'onde B-A-B ne sera plus un courbe, mais une droite, telle que B-A-B₁, à cause du retard pris par la portion A.

Ensuite, ce front d'onde traversera la lentille en demeurant droit, car les parties B-B, circulant cette fois « dans » la lentille, la vitesse restera uniforme tout au long de B-A-B. Ce front ira ainsi jusqu'en B-A-B₂. Là, les sections B-B sortant de la lentille, retrouveront leur vitesse première, tandis que la partie A, sera encore retardée. Lorsque celle-ci parviendra à son tour au seuil de la lentille, on aura alors le front B-A-B₃.

Nous voyons ainsi que la courbure d'épaisseur de la lentille, par le retard proportionnel qu'elle inflige au front d'onde, retourne celui-ci suivant une courbe inverse de ce qu'elle est à l'entrée de la lentille.

Il en résulte que cette portion d'onde, au lieu de se propager ensuite en s'agrandissant, va se propager en se rapprochant. Absolument comme les

René PRADEL

**LA FICTION DE
L'ATTRACTION TERRESTRE
ET LUNAIRE**

2 NF

AB OVO DES MAREES
(gratuit)

ondes sur l'eau d'une cuve qui, lorsqu'elles touchent la paroi, repartent vers le centre. Cette « convergence » rend compte pourquoi nous devons obligatoirement placer notre œil en direction exacte du point observé.

Ceci a d'ailleurs une autre utilité, celle de nous faire distinguer le mouvement. Si la source lumineuse se déplace à gauche, sur le croquis, sa projection se déplace aussitôt à droite sur notre rétine. Tandis que si nous étions sensibles aux ondes d'ambiance, comme un récepteur radio le mouvement ne nous apparaîtrait pas.

On retrouve pareillement, en raisonnant « front d'onde », la réfraction de la lumière par les prismes. Mais un fait curieux apparaît, celui que les rayons, rouges ou violet, sont en principe, déviés autant l'un que l'autre. Pourtant, les diverses couleurs s'étalent à la sortie d'un prisme, accusent bien une déviation plus forte pour le violet.

Il semblerait donc qu'il y a autre chose, qui contribue à la séparation des couleurs. Autrement dit... Il y a anguille sous roche ! C'est l'utilité de la recherche, et le plaisir du chercheur.

REPONSE A MONSIEUR RENE LEBEC : « A PROPOS DU CALCUL DE PI... »

Je vous fais suivre les précisions que vous souhaitez, de la part de M. PRUNIER, qui vous prie de reconstruire son texte pour une meilleure compréhension.

Je vous adresse la même requête en ce qui me concerne...

Pour ma figure I du N° 44 : Je précise ici, que cette construction géométrique me permet de faire aujourd'hui cette affirmation révolutionnaire qui fera l'objet d'un prochain article :

« La chute d'un corps en mouvement, N'EST PAS UNE PARABOLE, mais un arc de cercle parfait. »

Or, un arc de cercle parfait a évidemment d'étrits rapports avec PI... Ce pourquoi j'avais signalé cette figure géométrique, malgré que je l'ai conçue pour d'autres fins.

Pour la figure II c'est une coïncidence analogue. Cette construction n'a pas de destination particulière. Cependant les points A et B, DÉCRIVENT BIEN DES DROITES pendant la translation de C, que j'ai bien désigné être une charnière, et non un angle rigide.

R. PRADEL.

ERRATUM : Au précédent numéro, à l'article « Les photons... Nouvelle Fiction », il faut lire, en 2^e colonne, 3^e § : « Il apparaît donc d'après cette nouvelle fiction des photons, que le Soleil projeterait dans l'espace, PAR SECONDE, une masse de photons, SEPT FOIS ET DEMIE, PLUS GRANDE QUE SA PROPRE MASSE !!! (Une erreur de copie de ma part, m'ayant fait dire deux fois et demi seulement). Cette ineptie des photons est si énorme, si impardonnable aux physiciens, qu'on en soulignera jamais trop tout le ridicule.

R. PRADEL.

■ ■ ■

VIENT DE PARAITRE :

« LE CULTURO-VITALISME », par André VILLETTÉ,

brochure ronéotypée concernant toute la doctrine Vitaliste, plus la Culture physique ; pour le développement des facultés morales, psychiques, et physiques de l'être humain ; ce document, fruit de 35 années d'expériences sincères, vous ouvrira des horizons inconnus et révélateurs. Prix : 5 NF (plus 2 bons de consultations gratuites).

Ecrire à l'auteur, 468, rue du Faubourg d'Arras, à Lille (Nord) - C.C.P. 432-76 Lille.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 21 Juin au 23 Juillet 1962

par Paul BOUCHET

21-24 JUIN : De fortes perturbations orageuses sont à redouter sur toute l'Europe occidentale de l'Irlande à l'Allemagne. Chutes barométriques importants, d'où possibilité de cyclones locaux, et de grêle, celle-ci menaçant plus particulièrement les Pyrénées et le Massif Central.

Afrique du Nord : Beau du Maroc Atlantique à Alger. Vents d'Ouest dominants. Plus froid, avec averses probables à l'Est : de la Tunisie à Constantine. Orages à la limite de rencontre, approximativement à l'Est d'Alger, des vents d'Est et d'Ouest.

25-28 JUIN : Après une rapide accalmie, une probabilité de forts coups de vent de Secteur Nord, la menace d'instabilité, peut se faire sentir de la Belgique à la Méditerranée dès la nuit du 26 au 27, avec une température subitement rafraîchie.

Peu sensible en Bretagne, cette perturbation affecte les régions Est, la Suisse, les Alpes et la Corse.

Il y a possibilité séismique entre l'Italie du Sud et l'Atlantique.

Afrique du Nord : Perturbations à l'Est d'Alger ; beau à l'Ouest. Vents de Nord-Ouest forts.

29- 2 JUILLET : Sous l'influence atténuée des vents de secteur Nord, le temps sera frais avec un ciel très variable en toutes régions ; mais alors que quelques averses seront notées dans le Nord et l'Est, les éclaircies seront plus belles dans l'Ouest et le Centre, ainsi que le Sud-Ouest.

Vents forts dans la Vallée du Rhône et sur la Provence. Mer agitée. Pluies sur les Alpes.

Afrique du Nord : Beau temps, parfois nuageux. Température au-dessous de la norme (27°). Vents de N.-E. assez forts.

3- 7 JUILLET : Généralement médiocre et frais en toutes régions.

Afrique du Nord : Perturbations orageuses assez fortes.

7-11 JUILLET : Rapide atténuation des précipitations qui peuvent ne plus intéresser que faiblement les côtes atlantiques et les Pyrénées d'une part, et de l'autre l'Est le long des le reste du pays, de la Mer du Nord à la Méditerranée.

Afrique du Nord : Assez beau, nuageux, vents de secteur Ouest faibles.

12-18 JUILLET : Rapide évolution du temps vers un régime chaud et orageux. Nous verrons un ciel souvent brumeux en vallée sur les régions au Nord d'une ligne très approximative Brest-Bâle, sous influence de vents de Nord-Ouest tournant à N.-E.

Orages sur le front de rencontre de ces vents, avec une montée des vents du Sud entre cette ligne et une seconde allant de la Vendée au Jura.

Beau et chaud au Sud du 12 au 15, puis tendance à devenir couvert et orageux alors que la zone orageuse descendrait vers les Pyrénées et la Méditerranée.

Coups de vent locaux brusques à caractère cyclonique.

Afrique du Nord : Généralement nuageux à tendance orageuse, surtout au Maroc.

L'éclipse de Lune du 17 invisible en France peut déterminer une activité séismique sur le trajet du planétoïde interne ARGES donné dans l'étude des courants telluriques avec carte en 1960. Cette orbite subterrestre passe par le Japon, la Sibérie Centrale, l'Europe Orientale, et coupe l'orbite « BRONTES » entre le Jura et la Sicile ; passe par le Maroc Oriental, le Brésil, les Andes. Les séismes d'Agadir et du Chili lui sont imputables. Entre les 18 et 25 Avril, les secousses furent successivement observées, le 18 au Pérou, le 23 à Tokio, le 25 à Grenoble. Ces points peuvent être à nouveau sensibilisés vers le 17 Juillet.

Je ne crois pas à des catastrophes, mais à quelques mouvements du sol entre le Tyrol, le Dauphiné, les Cévennes, le Sud de l'Espagne (Baléares), Casablanca.

18-23 JUILLET : Progressivement des vents de Secteur Sud apportent des perturbations qui, des Pyrénées évolueront de l'ensemble de la France du Sud-Ouest à la Mer du Nord.

Le temps ensoleillé encore jusqu'au 20 dans le Nord, y deviendra frais et pluvieux, comme sur l'ensemble du pays, jusqu'à l'arrivée de vents atlantiques assez forts entre les 23 et 25.

Afrique du Nord : Le temps orageux change lentement en s'améliorant. Possibilité de vents de sable. X

Depuis un certain nombre d'années, nous avons eu l'occasion de vérifier un bon nombre de prévisions météorologiques ; celles de Monsieur Paul BOUCHET nous sont nettement apparues les meilleures, et vérifiables avec un pourcentage élevé,

Toutefois, l'auteur a toujours affirmé que les « expériences atomiques » perturbent le temps ; à ce sujet il nous dit : Réalisées au Texas : 10 à 12 jours plus tard le temps change, et mes prévisions s'avèrent complètement inversées. Comme les U.S.A. annoncent les dates et lieux des explosions, la vérification est facile. Nous n'observons rien si elles ont lieu dans le Pacifique ; en Sibérie ou au Turkestan pour les Russes qui généralement ne les annoncent pas. Mais lorsqu'elles ont lieu dans l'Arctique, une vague de froid gagne l'Europe Occidentale 5 à 7 jours plus tard.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUELLES PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 : 20 NF. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

VENTE

Pour cause de santé et d'âge avancé, je cède la plus importante Ecole Internationale de Radiesthésie Physique, mondialement connue, facilement transportable ailleurs. 48.000 élèves. Organisation technique et commerciale simplifiée et automatique. Bon rapport. 30 ans d'existence. Prix intéressant. Ecrire à M. BEASSE, 37, Rue Rossini à NICE (A.-M.). Se référer de « Lumières dans la Nuit ».

QUI RELÈVERA LE DÉFI ?

Un couple, marié depuis 1907, végétarien et ignorant la maladie, lance un défi à un autre couple, marié et totalisant un minimum de 160 ans, pour une marche sur une distance de 10 kilomètres. Signalons que Monsieur P. qui pratique l'hébertisme est âgé de 87 ans, et son épouse de 77 ans. Ce couple réside près de Paris, le lieu de la rencontre à laquelle le public pourrait être invité, serait déterminé d'un commun accord.

Que ceux donc, qui relèvent le défi, se fassent connaître en écrivant à la Revue ; leurs lettres seront transmises.

VIENT DE PARAITRE

LA GRANDE ÉPREUVE DU MONDE

par Yves DUPONT-FOURNIEUX

dont nous avons donné quelques extraits inédits. Il s'agit d'une série de 6 Cahiers ronéotypés formant le second tome de « Les Derniers Jours des Derniers Temps ».

Le troisième cahier ronéotypé vient d'être publié. Chaque cahier aura près de 50 pages format 21x27.

Prix Franco : 5 NF l'un

On peut se le procurer chez Jean JONGEN à Eisden en BELGIQUE C.C.P. 40.44.17 ou chez Paul DERAIN, 128, rue Vauban à LYON (6^e). C.C.P. 798-36 Lyon.

PETITES ANNONCES (gratuites)

CHERCHONS, de Juillet à Septembre, étudiant végétarien. Français ou étranger - au pair plus 100 NF. par mois, pour aider à réparer vieille maison. Ecrire à la revue qui transmettra.

CORRESPONDANTS vitalistes recherches pour échanges de vues sur ces questions. Ecrire à André VILLETTÉ, 468, rue du Faubourg d'Arras, 3^e immeuble HLM à Lille (Nord).

QUI POURRAIT PROCURER, neuf ou d'occasion, le livre de G. Adamski « Les Soucoupes volantes ont atterri » ? Ecrire à la revue qui transmettra.

L'ART DE SE BIEN CONNAIRE et d'apprécier très justement les autres : pour cela, il suffit de lire et d'appliquer l'enseignement des « TYPES PLANÉTAIRES » de B. Pâque. Que ce soit sur le plan instinctif, idéologique, affectif, physiologique, chaque type est magistralement étudié et dépouillé tant dans ses qualités, ses réactions, comportements, besoins de toutes natures. C'est là un ouvrage qui élargira le domaine de votre observation personnelle que nous vous recommandons chaleureusement. Prix : 10 NF ; Souscription à « Lumières dans la Nuit ».

POUR VOS VACANCES : près Grasse, repos, climat idéal, air pur, mer, montagne, forêt de pins (altitude 300 mètres). LOCATIONS MEUBLEES (toute l'année) ; eau, gaz, électricité, chauffage individuel.

PENSION VEGETARIENNE : ouverte pour Pâques, et de juin à septembre. Menus très soignés, variés et équilibrés (culture biologique sans engrains chimiques). Renseignements contre timbre. Ecrire à A. Mercier, à Opio (Alpes-Maritimes). Tél. n° 13.

J. DALEMONT

ENQUÊTES SUR LE VÉGÉTARISME

FRANCO : 4.50 NF

CHERCHEURS MECONNUS

dont les travaux sérieux ont une base solide, et ne sortent pas du cadre de « Lumières dans la Nuit », confiez-nous vos documents, études, articles, en vue d'une publication éventuelle dans notre revue non-conformiste, ouverte à toute vérité imposée par des faits bien souvent ignorés.

ABONNEMENTS

1^{er} ABONNEMENT ANNUEL (11 NUMÉROS) : Ordinaire : 8 NF ; de soutien : 12 NF.

2nd ABONNEMENT 6 NUMÉROS : Ordinaire : 4,50 NF ; de soutien : 6,50 NF.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins », LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire). C.C.P. 27-24-26 LYON.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. En ce sens, les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne. Dépôt légal 2nd trimestre 1962